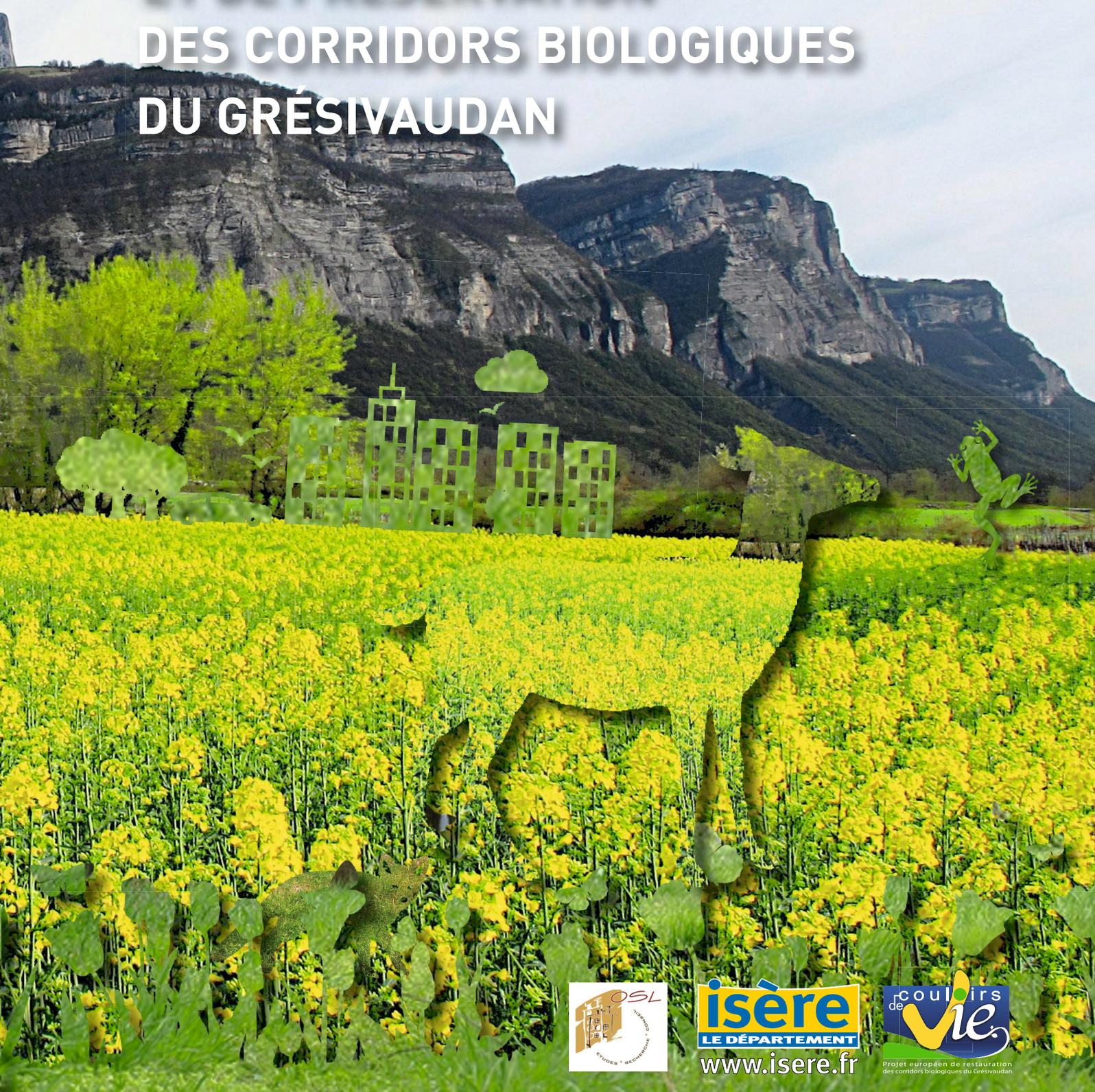




# « Couloirs de vie »

PROJET DE RESTAURATION  
ET DE PRÉSERVATION  
DES CORRIDORS BIOLOGIQUES  
DU GRÉSIVAUDAN



## Le contexte

Depuis 2001, le Département de l'Isère, a mis en place différentes actions pour restaurer les corridors biologiques sur son territoire. Après un travail d'identification des principaux points de passage de la faune qui a permis d'établir le Réseau Ecologique du département de l'Isère, un plan d'action sur 6 ans (2008-2014) a été lancé sur deux vallées du département : le Grésivaudan et la Cluse de Voreppe.

**Ce projet se décline en 3 objectifs :**

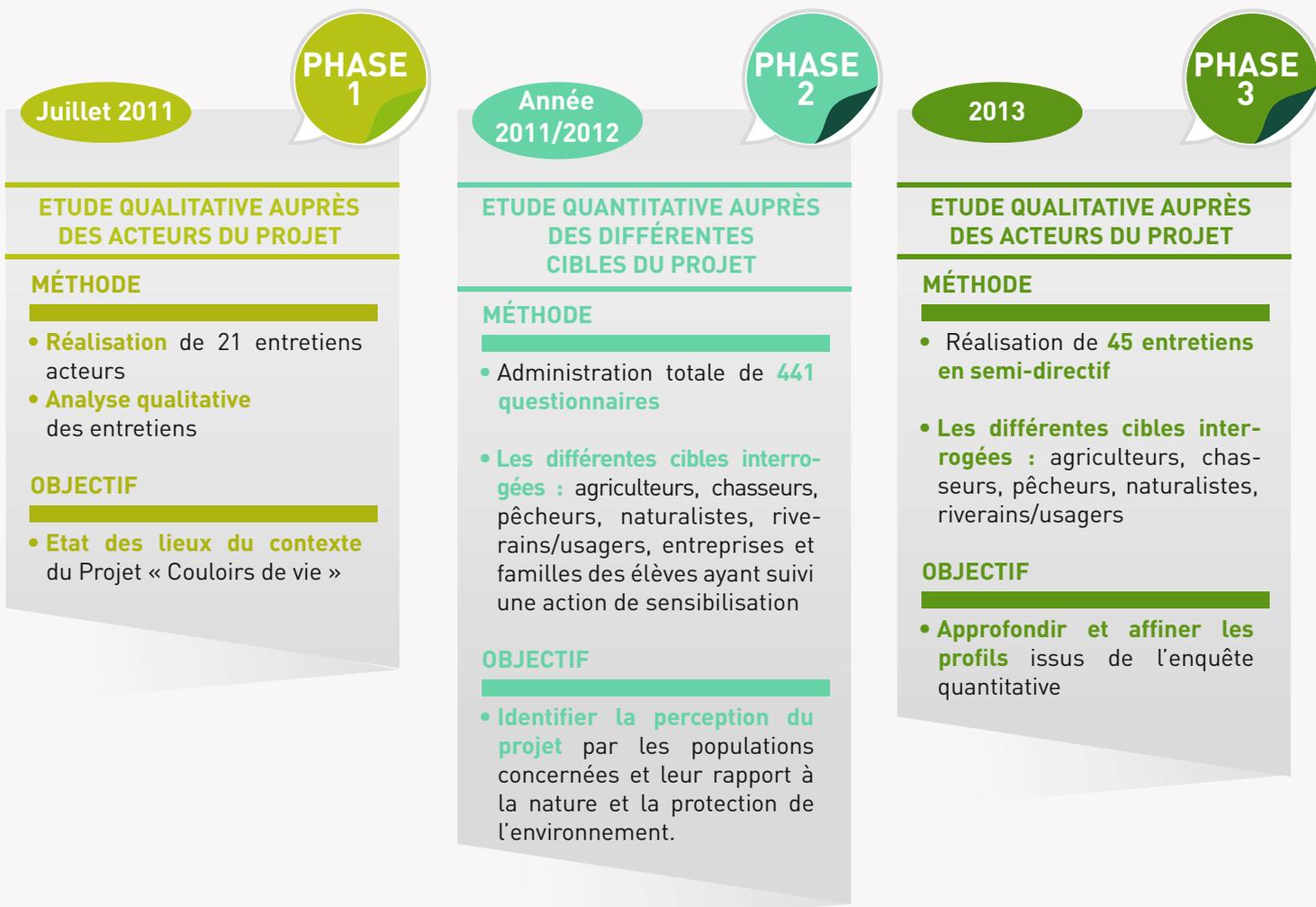
- la coordination du projet, sa communication, son évaluation

scientifique et la capitalisation de l'expérience ;

- la résorption des points de conflits ;
- la gestion adaptée de l'espace corridor.

**Le caractère pionnier et novateur du projet a incité à conforter un volet évaluation conséquent qui vise à la capitalisation et à l'amélioration du dispositif. C'est dans ce cadre que l'évaluation sociologique se place.**

## Rappel méthodologique de l'évaluation



# Une forte conscience environnementale des personnes interrogées

## UNE POPULATION SENSIBLE AUX QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES

- **98 %** des personnes interrogées considèrent **la protection du milieu naturel comme très importante et assez importante.**
- **Plus de la moitié** des personnes interrogées se déclarent **préoccupées depuis plus de 10 ans** par l'environnement et près d'**un tiers depuis plus de 20 ans.**
- **Seulement 5 %** considèrent que **l'environnement n'est pas un sujet qui les inquiète**, ce qui correspond

à un effectif de **19 personnes** sur les 441 interrogées. Parmi elles, **plus de la moitié sont agriculteurs.**

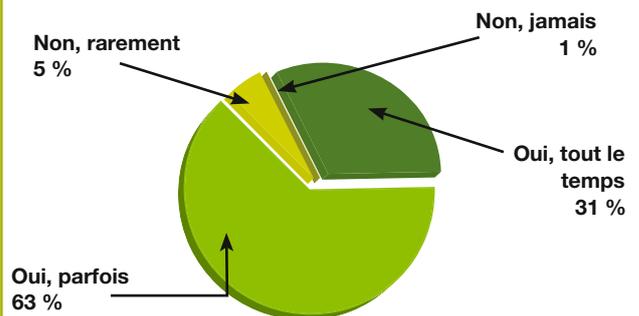
**SEULS LES AGRICULTEURS** expriment une réserve concernant l'importance de la protection du milieu naturel et ils constituent le public qui exprime le moins d'inquiétude quant à la préservation de l'environnement.

Alors que les agriculteurs constituent la population qui déclare le plus œuvrer pour la protection de la nature (62 % tout le temps, 35 % parfois), ils sont **PERÇUS PAR L'ENSEMBLE DES ENQUÊTÉS COMME CEUX QUI ŒUVRENT LE MOINS** (dans le même rôle, les entreprises arrivent en seconde position).

## UNE ADHÉSION PARTAGÉE SUR LA NÉCESSITÉ DE CHANGEMENT

- **94 %** des personnes enquêtées déclarent **œuvrer parfois ou tout le temps pour la protection de la nature.**
- Les personnes déclarant **n'œuvrer que rarement ou jamais** pour la protection de la nature représentent un total de **30 personnes** (sur 442), dont 21 dans le groupe des **riverains/usagers.**
- **Seulement 5 %** considèrent que **l'environnement n'est pas un sujet qui les inquiète**, ce qui correspond à un effectif de **19 personnes** sur les 441 interrogées. Parmi elles, **plus de la moitié sont agriculteurs.**

### AVEZ-VOUS LE SENTIMENT, À VOTRE NIVEAU, D'ŒUVRER POUR LA PROTECTION DE LA NATURE ? (% - 2011/12)

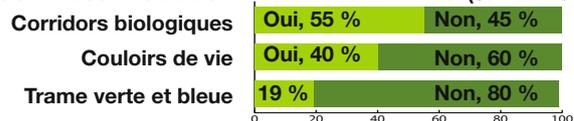


# « Couloirs de vie » un projet confronté à des difficultés de visibilité

## UNE TERMINOLOGIE VARIÉE ET COMPLEXE

- **Près de 40 %** des personnes interrogées ne connaissent **aucun des termes** apparentés au projet « Couloirs de vie ».
- Les **corridors biologiques** restent le **terme le plus connu.**

### CONNAISSANCE DES DIFFÉRENTS TERMES (% - 2011/12)



## UN PROJET DIFFICILE À APPRÉHENDER DANS SA GLOBALITÉ

- Seuls les **aménagements les plus visibles** (passages autoroute, détecteurs de faune, crapauducs, etc.) **sont largement cités.**

- Environ **1 personne interrogée sur 2** peut citer **un exemple d'aménagement.**

- **Les autres aménagements** (préservation des espaces, les passes à poissons, etc.) sont essentiellement **connus par ceux qui exercent une activité ou un loisir** (chasse, pêche, naturalisme, etc) qui leur ont permis de découvrir le projet ou certaines actions.

- **Peu de personnes interrogées perçoivent l'ensemble**

**des enjeux du projet.** Seules certaines personnes, principalement des naturalistes, évoquent le projet dans sa globalité.

- D'un autre côté, les entretiens révèlent que **de nom-**

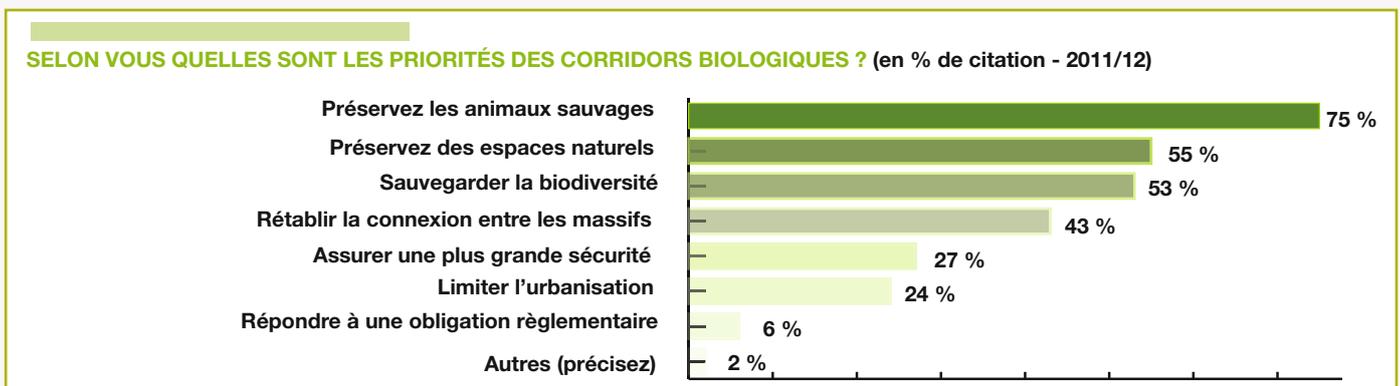
**L'UTILITÉ PERÇUE DES CORRIDORS BIOLOGIQUES CONCERNENT PRINCIPALEMENT LES ANIMAUX**

- **Les bénéfices perçus** concernent en priorité **la préservation des animaux sauvages et la sauvegarde de la biodiversité.**
- En revanche, les bénéfices qui touchent plus directe-

**breuses personnes adhèrent à la vision défendue par le projet et partagent ce même souhait d'une protection globale de la biodiversité.**

ment **le cadre de vie, le quotidien et l'univers professionnel sont peu relevés** (limiter l'urbanisation, gel des espaces agricoles, sécurité routière).

- Notons que **les agriculteurs n'évoquent pas le gel des terres agricoles**, ce qui peut traduire un manque de visibilité des effets du projet sur leurs pratiques professionnelles.



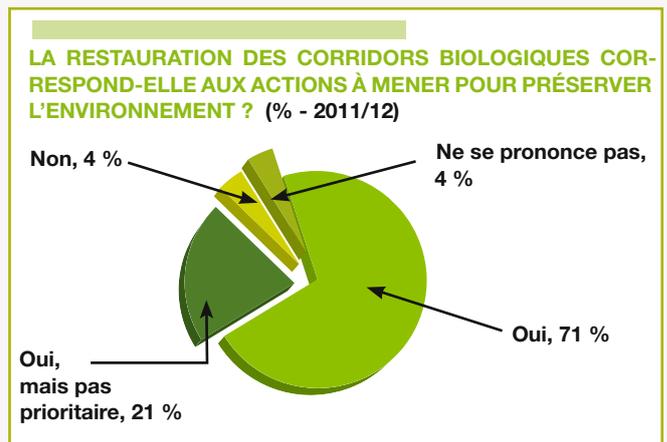
# Une adhésion forte au projet mais des doutes sur l'orientation des moyens

**SUR LE PRINCIPE, L'ADHÉSION EST LARGE...**

- **71% de la population interrogée pense que la restauration des corridors biologiques correspond aux actions à mener pour préserver l'environnement** (adhésion forte) et 21 % aussi, bien que ce ne soit pas une action prioritaire (adhésion molle).
- **Les personnes totalement opposées au projet constituent donc une minorité (4 %).**
- **Les agriculteurs sont les plus partagés quant aux bénéfices et conséquences du projet** et ils sont **les plus représentés parmi les « opposés » (80 %)**. Mais s'ils connaissent bien le projet (termes et aménagement), ils en connaissent mal les conséquences pour leurs pratiques.

**... MAIS LES AMÉNAGEMENTS SONT ENCORE CRITIQUÉS**

- Sur les 45 entretiens réalisés, environ **un tiers des personnes interrogées ont un avis très favorable sur le**



**projet** et n'émettent pas ou très peu de réserves. Les **deux tiers restants** ont émis **des critiques** pouvant aller **du doute sur l'efficacité des aménagements, à la remise en cause du projet.**

COMPARAISON DES AVIS ÉMIS PAR LES PERSONNES INTERROGÉES

LES POINTS POSITIFS SUR LE PROJET

LE PROJET RÉPOND À LA NÉCESSITÉ DE PROTECTION DES ESPÈCES

- Pour ceux ayant évoqué la protection des espèces ou de la faune sauvage, celle-ci apparaît comme étant de la responsabilité des êtres humains. Ces personnes prônent un changement des comportements et veulent redonner une place à la faune sauvage.

LE PROJET LIMITE L'URBANISATION

- A travers cet argument, les personnes interrogées estiment que l'humain doit accepter de prendre moins de place et de laisser aux autres êtres vivants un espace de vie plus important.

LE PROJET SÉCURISE LES ROUTES

- L'argument de la sécurité routière a finalement été peu évoqué. Dans le questionnaire cette modalité de réponse arrivait en 5<sup>e</sup> position (sur les 7 choix de réponses).

LES POINTS NÉGATIFS SUR LE PROJET

TOUTES LES ESPÈCES MÉRITENT-ELLES D'ÊTRE PROTÉGÉES ?

- Cette position répond à une logique anthropocentrée qui considère la nature essentiellement d'un point de vue utilitariste. Si les espèces concernées ne « servent à rien » ou sont nuisibles pour les êtres humains, leur protection n'a pas de sens.

L'EFFICACITÉ DES AMÉNAGEMENTS

Raisons évoquées :

- Peu d'animaux sauvages ont été observés aux lieux de passages déterminés.
- Ces aménagements ne limitent pas entièrement le risque de collisions et des animaux se font quand même écraser.

LE COÛT DU PROJET

- La question financière a été peu citée. Seules quelques personnes y ont fait allusion. Ces personnes n'étant d'ailleurs pas forcément opposées au principe du projet mais aux moyens mis en place pour y parvenir.

LES AGRICULTEURS, UNE POPULATION À PART, IMPLIQUÉE DIRECTEMENT DANS LE PROJET

Au sein du projet « Couloirs de vie », les agriculteurs occupent une place particulière en raison des répercussions que le projet peut avoir sur leurs pratiques professionnelles. En effet, d'une part le tracé des corridors biologiques comprend majoritairement des espaces agricoles, et, d'autre part ils sont les premiers concernés par les dégâts que peut causer le passage de la faune sur leurs cultures.

UN PROCESSUS DE CONCERTATION QUI N'A PAS SUFFI À VAINCRE LA MÉFIANCE DES AGRICULTEURS

- **Des agriculteurs en mal de reconnaissance**
  - Revendication d'un monopole sur leur expertise et leur proximité avec la nature : les agriculteurs s'affirment comme **les acteurs les plus proches de la**

**nature** et, en conséquence, **les plus légitimes** pour en parler.

- Sentiment d'absence d'écoute et de compréhension : le projet est ressenti comme **imposé de l'extérieur et sans concertation**.

DES BÉNÉFICES PEU PERCEPTIBLES POUR LES AGRICULTEURS

- Sur l'impact du projet concernant leurs pratiques professionnelles, **les agriculteurs expriment très majoritairement un grand scepticisme**. Les positions sont davantage mitigées lorsqu'il s'agit de la protection de la biodiversité, des déplacements de la faune ou de la préservation des paysages.

PERCEPTION DES AGRICULTEURS SUR LES DIFFÉRENTS BÉNÉFICES DU PROJET, EN TERMES DE ... (En nombre de citation - 2011/12)

Perception	... de gains en biodiversité	... de déplacement de la faune	... de préservation des paysages	... de préservation des terres agricoles	... de type de culture	... de pratique professionnelle	... de développement de l'agriculture
Oui, beaucoup	8	22	9	16	3		
Oui, un peu	11	19	11	13	4		
Non, pas vraiment	5	23	10	15	5		
Non, pas du tout	15	14	13	13	3		
Ne se prononce pas	4	10	11	26	7		
	3	8	12	28	7		
	4	6	11	33	4		

LES CONTRAINTES DU PROJET SELON LES AGRICULTEURS

- **Réduction des terres exploitables**
- **Les dimensions du corridor sont trop importantes et**

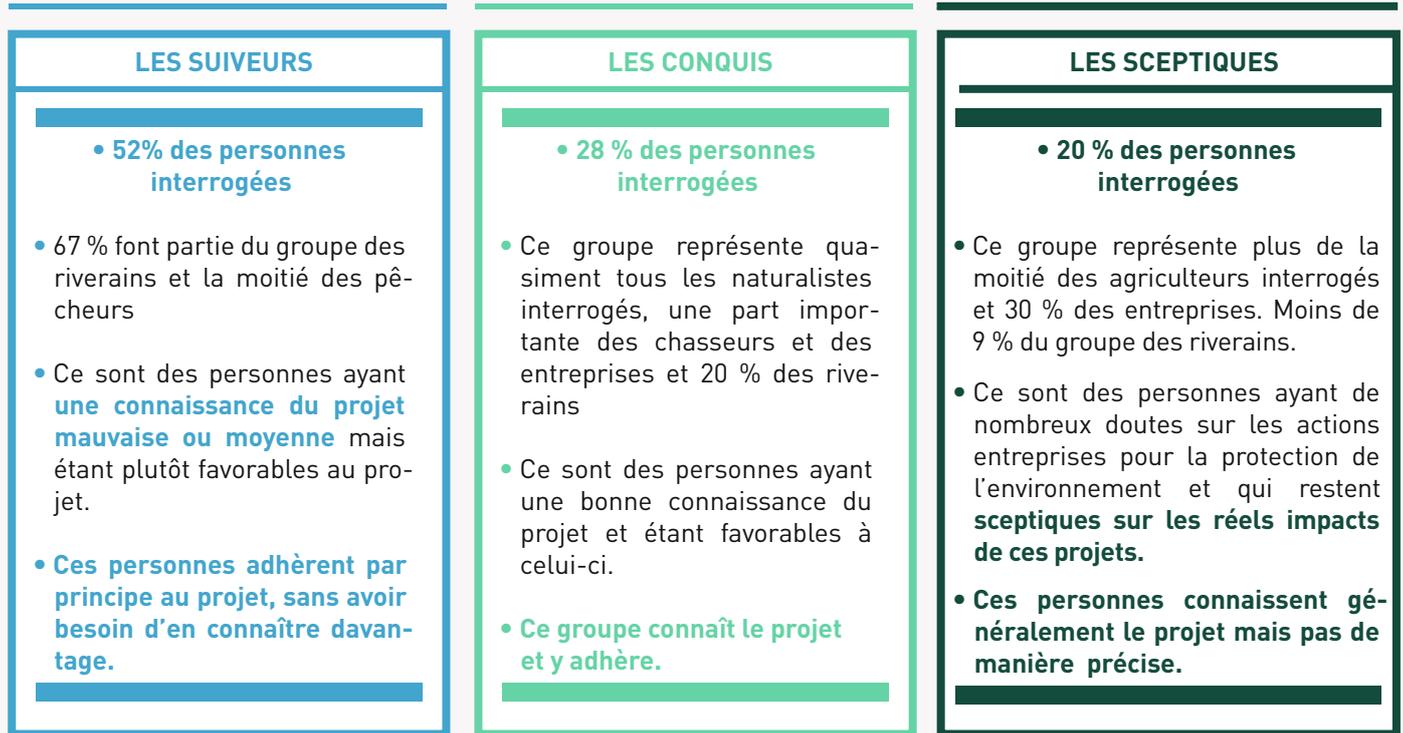
**non justifiées**

- **Des inquiétudes sur les conséquences à venir du projet** : drainer un nouveau flux de promeneurs sur une promenade verte, des dégâts sur les terres, une prolifération des animaux sauvages.

# Du rejet à l'adhésion : les différents profils types identifiés

Pour définir les profils types des personnes interrogées, nous avons croisé deux variables du questionnaire constituées par la connaissance et l'adhésion au projet. Ces deux axes ont été analysés conjointement et ont permis de déterminer les positions des personnes interrogées en fonction de leur perception du projet et

plus largement de leur rapport à l'environnement et à la faune sauvage. Cette analyse permet de distinguer trois grandes « familles » de comportements par rapport au projet que sont :



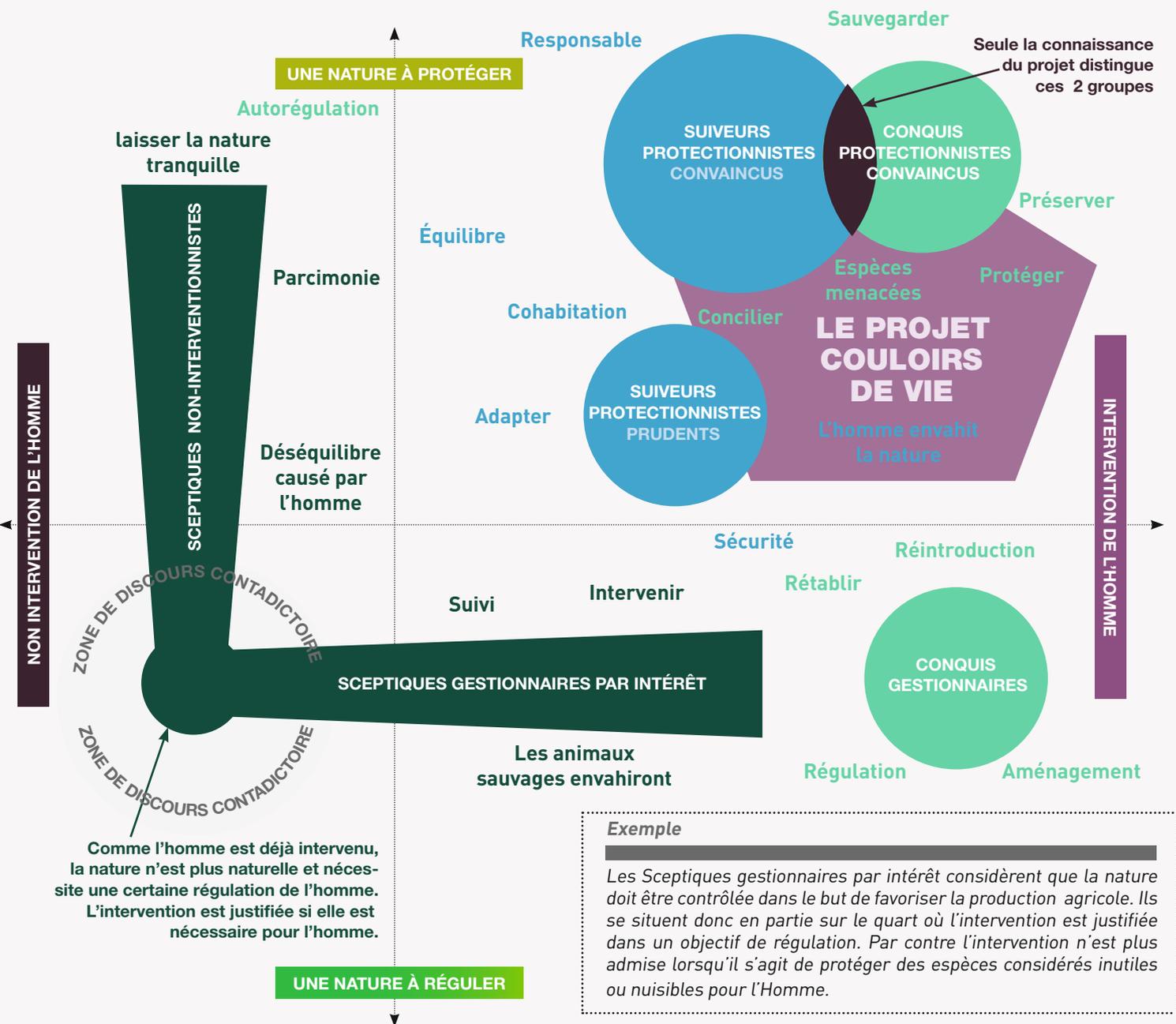
A travers l'analyse des entretiens qualitatifs réalisés en 2013, 2 axes d'analyse nous ont permis d'affiner cette typologie :

- **De quoi la nature a-t-elle besoin : protection ou régulation ?**
- **Quel est le rôle de l'être humain : intervenir ou pas ?**

Chaque axe renvoie à une échelle de positionnement dans laquelle les différents groupes ont été placés et qui rend compte des variations possibles.

Les 3 profils types repérés au cours de l'enquête de 2012 ont ainsi été déclinés en **6 sous-groupes** dont les positionnements sont représentés dans le graphique ci-contre.

POUR LA LECTURE GRAPHIQUE	ENTRE PROTECTION ET RÉGULATION SUR L'AXE VERTICAL ET POUR OU CONTRE L'INTERVENTION HUMAINE SUR L'AXE HORIZONTAL
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un code couleur fait référence aux 3 profils types identifiés : <b>SUIVEURS, CONQUIS et SCEPTIQUES</b> ; et chaque bulle représente une sous-population type qui lui est rattachée.</li> <li>• Leurs emplacements varient selon leur conception de la protection de l'environnement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les mots qui gravitent autour des bulles sont les mots clés représentatifs des profils types.</li> </ul>



### LES SUIVEURS

• **Les Suiveurs protectionnistes convaincus**  
Défendent une **logique égalitariste entre l'Homme et l'animal.**

**Ils sont très sensibles à la perte de biodiversité.** Toutes les espèces doivent être préservées. La faune sauvage renvoie peu à l'idée de nuisances ou celles-ci sont acceptées.

• **Les Suiveurs protectionnistes prudents**  
Partisans d'une protection de l'environnement mais davantage dans **un esprit de principe de précaution.** **Vision davantage utilitariste** de la protection de la nature.

L'humain doit veiller au bon fonctionnement de la nature mais ne doit pas oublier ses intérêts.

### QUEL RÔLE POURRAIENT-ILS JOUER À L'INTÉRIEUR OU EN PÉRIPHÉRIE DU PROJET « COULOIRS DE VIE » ?

Cette population constituerait une cible intéressante pour favoriser le changement de certaines pratiques.

#### POUR CETTE CIBLE IL FAUDRAIT :

- **Renforcer la dimension « pavillonnaire » des corridors biologiques, en plaçant chaque résidence comme un passage potentiel de la faune sauvage et une zone de préservation de la biodiversité.**
  - Communiquer sur les espèces locales : ce que l'on peut voir de chez soi et comment favoriser leur habitat, leur alimentation...
- **Engager de nouvelles actions de sensibilisation et d'« incitation douce » sur l'entretien de son jardin**
  - Présence à Botanic ou dans les magasins spécialisés pour favoriser le « bon achat » et les « bonnes pratiques » au moment clé de la prise de décision.

## LES CONQUIS

### • Les Conquis protectionnistes convaincus

Pas de hiérarchie entre les êtres vivants. **Toutes les espèces sont à sauvegarder.**

La protection de l'environnement constitue **une priorité, voire une lutte.**

La faune sauvage dispose d'une place légitime. **C'est aux êtres humains de s'adapter.**

### • Les Conquis gestionnaires

La **nature** constitue un **environnement « maniable »** soit parce que la nature doit être **régulée** ou **aménagée.**

Les êtres humains sont des **prédateurs.** Ils doivent ainsi **intervenir** pour réguler la faune sauvage.

La gestion de la Nature est considérée comme **bénéfique** à la fois pour **l'Homme** mais aussi pour **la Nature** elle-même.

## QUELLE PLACE DONNER À SES « EXPERTS » AU SEIN DU PROJET « COULOIRS DE VIE » ?

### POUR CETTE CIBLE IL FAUDRAIT :

- Continuer à solliciter leurs observations et remarques quant à l'efficacité des aménagements.
  - Prévoir des relances régulières par courrier aux associations locales de chasse et de pêche ainsi qu'aux associations naturalistes.
  - Face à l'exigence de ce groupe, leur rappeler que le projet est en phase d'expérimentation étant donné son caractère novateur. La mise en place des aménagements peut et doit encore être améliorée.

## LES SCEPTIQUES

### • Les Sceptiques gestionnaires par intérêt

La **nature se débrouille seule** mais elle doit être contrôlée par l'humain, dans le but de **favoriser la production.**

Il ne faut pas intervenir pour protéger les animaux. **La perte fait partie de la vie.** La perte de la biodiversité est donc **banalisée** et parfois **niée.**

La nature idéale est très **contrôlée.** Elle est donc **débarrassée** de toutes les **espèces jugées nuisibles** qui entravent le travail de l'homme.

### • Les Sceptiques non interventionnistes

Quand les êtres humains interviennent, la nature se déséquilibre. La protection est « contre nature », car on laisse des espèces se propager au détriment d'autres.

La protection de l'environnement peut être vécue comme une privation de liberté et si elle est trop contraignante, elle est alors rejetée car ce serait

considérer davantage le bien-être de la faune et de la flore au détriment de celui des êtres humains.

## COMMENT RALLIER LES SCEPTIQUES À LA CAUSE DU PROJET ?

### C'EST UN GROUPE QUI A BESOIN D'ÊTRE CONVAINCU DONC :

- Communiquer davantage sur des faits : par exemple les preuves de l'efficacité des aménagements (nombre d'animaux observés sur les passages, baisse des collisions, transparence sur les coûts, etc)
- Pour favoriser une information vérifiable, préférer la diffusion de messages à travers les bulletins municipaux pour donner au projet une dimension locale dans laquelle les personnes peuvent vérifier les implications du projet : préservation de « zone verte », observations d'animaux...
- Proposer que chacun puisse faire part de ses observations d'animaux pour provoquer un certain engagement de la part des habitants. Montrer que les aménagements du projet ont été décidés à partir d'observations empiriques.

# Les points forts du projet

## UNE ADHÉSION DE PRINCIPE LARGEMENT ACQUISE

- De nombreux habitants ont montré leur attachement aux principes défendus par le projet sans avoir particulièrement connaissance des aménagements concrets qui le composent. Cette observation **assure au projet une certaine approbation de la population.**
- Un projet écologique novateur qui parvient à **concilier des acteurs aux positions divergentes** (chasseurs,

naturalistes) et qui **s'accordent sur la nécessité et le bien fondé du projet.**

- Le **processus d'implication** réalisé auprès des chasseurs, pêcheurs et naturalistes en amont du projet a également été garant d'une forte adhésion aussi bien sur les principes, que sur la démarche « Couloirs de Vie ». Néanmoins, auprès des agriculteurs, l'adhésion n'est pas acquise et le processus d'implication doit être maintenu et renforcé.

**UN PROJET ÉCOLOGIQUE DANS SON « CHEZ SOI »**

Le projet « Couloirs de vie » place le débat écologique à une **échelle très locale**.

- Il donne **la possibilité d'agir** pour la protection de son environnement proche et de **mieux connaître la faune et la flore de « chez soi »**.

- Il permet de « dépasser le sentiment d'impuissance » que peut causer la crise écologique au niveau mondial.
- Il permet de **sensibiliser sur les espèces locales** et les **actes qu'il est possible de réaliser à un niveau communal ou chez soi**, dans son jardin.

# Favoriser et accompagner les changements de comportements

**DE L'INFORMATION À L'ACTION : LA NÉCESSITÉ DE L'ENGAGEMENT**

Bien que l'information soit la variable la plus citée, il est **prouvé que le fait d'être informé et même convaincu de la nécessité de changer certaines pratiques, ne suffit pas à engager ce changement**.

- Pour **passer des idées aux actes** il est nécessaire d'**impliquer les individus**.

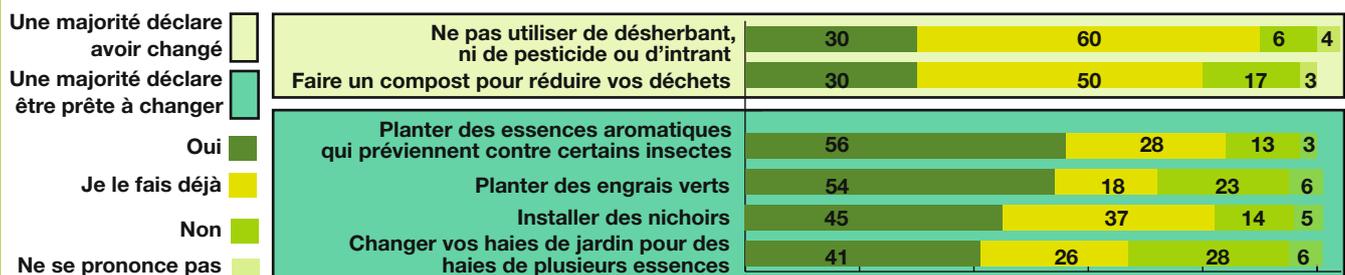
« Couloirs de Vie » peut être le **cadre dans lequel les gestes écologiques sont encouragés** en ciblant d'abord **un territoire défini** qui favoriserait **l'implication** des habitants et **l'engagement de tous**. Pour les accompagner plus loin et **encourager** la population dans cette direction, il est important de leur montrer les points sur lesquels elle agit déjà et **ouvrir les pistes d'actions** sur lesquelles elle pourrait agir davantage.

**DE QUOI AURIEZ-VOUS BESOIN POUR VOUS AIDER À RÉALISER CES CHANGEMENTS ? (en % de citation)**



**LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE MONTRENT QUE DE NOMBREUX GESTES SONT DÉJÀ RÉALISÉS ET QUE POUR BEAUCOUP D'AUTRES ACTIONS, PRÈS DE LA MOITIÉ DES PERSONNES INTERROGÉES (EN MOYENNE) DÉCLARENT ÊTRE PRÊTES À CHANGER.**

**QUE SERIEZ-VOUS PRÊT À FAIRE... ? (En % 2011/12)**



# Propositions pour transformer les cibles du projet en acteur du projet

## AMENER LES PERSONNES À S'ENGAGER ET PARTICIPER AU PROJET

- Faire évoluer le site internet « Couloirs de vie » (ou du Département) vers un site plus interactif dans lequel une plateforme de discussion permettrait aux personnes d'échanger sur leurs expériences, observations, et de proposer leurs conseils sur différentes thématiques pouvant aller des aménagements des corridors, aux aménagements du jardin individuel.
- Valoriser les changements de comportement à travers la mise en place d'un « **questionnaire positif et engageant** » dans la lettre « Couloirs de vie », dans le magazine du Département et/ou sur les sites internet : Et vous, que faites-vous pour la biodiversité/nature... etc ? Au fil du questionnaire, introduire des questions qui **donneraient des idées d'actions** et qui, à travers leurs réponses les engageraient dans leurs comportement et enfin les **valoriseraient dans leur statut d'écocitoyen**.
- **Créer un réseau de veilleurs ou d'ambassadeurs du projet**
  - Dans la prochaine Lettre « Couloirs de Vie » prévoir un « **bulletin réponse** » qui proposerait aux lecteurs de **s'engager** ou de **participer de différentes manières au projet**.

### • EXEMPLE D'ENCART :

Avec le Département je partage l'envie de protéger la faune sauvage et les espaces naturels, et je m'engage à :

- SUIVRE UNE SORTIE D'INITIATION à l'observation d'animaux et de leur circulation dans le Grésivaudan.
- INFORMER DU FONCTIONNEMENT et des dysfonctionnements des aménagements du projet (ex : détecteurs de faune, passage souterrain ou supérieur, autres observations sur la circulation des animaux...)
- DEVENIR AMBASSADEUR DU PROJET : personne ressources pour les habitants auprès de qui s'informer ou se renseigner sur leurs observations.

### OBJECTIFS PAR LE BIAIS D'UNE LETTRE

- amener les habitants à un engagement plus concret dans le projet grâce à une association directe entre l'information et l'action.

L'engagement étant une étape essentielle dans le changement de comportement.

- A travers **les réponses obtenues**, constituer un réseau « d'ambassadeurs » qui relayeraient les informations et les observations du terrain et des aménagements et pourraient être occasionnellement présents sur les sites pour les faire connaître.

### OBJECTIFS

#### CONSTRUIRE DES LIENS À LA FOIS INDIVIDUELS ET COMMUNAUTAIRES

- qui permettraient de créer une dynamique citoyenne du projet plus importante. Les Suiveurs viendraient peu à peu grossir le rang des Conquis. Plus le projet sera soutenu par les habitants, plus le projet sera connu, approuvé et efficient.

## ACTION DE MÉDIATION ENVERS LES PERSONNES OPPOSÉES AU PROJET

Proposer un poste ou des postes de « médiateur » à une ou des **personnes neutres** ayant une **bonne connaissance du territoire**. Ces personnes devront également être **familières du monde agricole** pour **favoriser le dialogue et l'échange avec les habitants** et entre les agriculteurs et les différentes parties prenantes du projet.

### OBJECTIFS

#### CONSTRUIRE DES LIENS À LA FOIS INDIVIDUELS ET COMMUNAUTAIRES

- Rendre visible un espace de dialogue libre et ouvert.
- Être à l'écoute des critiques, désaccords, réticences, impacts du projet.
- Faciliter la communication entre les parties
- Analyser les problèmes et identifier les résistances au changement
- Aider à trouver des solutions aux différentes problématiques

### MOYENS ET COMMUNICATIONS

- Contact du médiateur par mail, téléphone et si besoin, tenue d'une permanence occasionnelle.
- Le contact du médiateur apparaîtra régulièrement dans la Lettre et le magazine du Département.
- Une colonne réservée aux actions du médiateur pourrait apparaître dans la Lettre, ce qui rendrait transparente la démarche et permettrait de valoriser le travail d'écoute et d'échanges réalisé par le Département.

NOTES



**Observatoire Social de Lyon**

• 29 rue du Plat • 69002 Lyon • Tél 04 78 38 52 00 •  
email : [osl@observatoire-social.org](mailto:osl@observatoire-social.org) • site : [www.observatoire-social.org](http://www.observatoire-social.org)

**Département de l'Isère  
Direction de l'aménagement des territoires**

Service développement durable  
• Annexe • 9 rue Jean Bocq • 38022 Grenoble •  
Tél 04 76 00 33 31 • site : [www.isere.fr](http://www.isere.fr)



[www.isere.fr](http://www.isere.fr)



Projet européen de restauration  
des Corridors biologiques du Grésivaudan